

Le plan NOVI mis à l'épreuve pour mieux faire face à une éventuelle catastrophe



Le plan NOVI mis à l'épreuve pour mieux faire face à une éventuelle catastrophe

La noria des divers véhicules d'intervention et leurs gyrophares émettant leurs lumières bleutées laissaient à penser que quelque chose de grave se déroulait, ce mercredi 6 novembre, en début de soirée, à la caserne Espagne. Ce qui était bien le cas puisque le plan ORSEC Nombreuses Victimes (NOVI) était déclenché par la préfète, Catherine Séguin. Laquelle avait décidé de tester la réactivité des services de secours et la gestion de l'évènement face à une catastrophe de grande ampleur ayant fait de nombreuses victimes. Ce mercredi soir, les secouristes ont dû faire face à une explosion de gaz dans un immeuble, à l'effondrement d'un bâtiment, à des incendies...

Un exercice qui a mobilisé quelques 150 personnes des divers services de secours (pompiers, gendarmerie, police, SAMU, Croix Rouge, médecins, équipes cynophiles...) lesquels ont opéré suivant des instructions coordonnées par le Centre opérationnel de défense. « Sur le terrain », un centre de commandement et un poste médical sont immédiatement installés car, comme le précise le colonel Jean-Louis Ferres, directeur du SDIS 32, « le scénario n'est pas du tout connu par ceux qui participent à cet exercice ».

Quant aux victimes qui ont participé au scénario (jeunes et anciens pompiers) celles-ci ont été durant leurs prises en charge dotées d'un bracelet à code barre « Sinus » qui permet le suivi des victimes, d'établir rapidement un bilan chiffré proche de la réalité et de classer ces données par spécificité : tranches d'âges, sexe, nationalité, domicile, lieu d'hospitalisation.

L'opération se terminera vers 23 heures par un débriefing « ayant comme objectif de tirer les enseignements de l'opération et d'en envisager une amélioration constante » conclura Catherine Séguin.



20191106_181259.jpg



20191106_181444.jpg



Bernard Gendre, président du SDIS 32, Jean-Luc Vezin, commandant du groupement de gendarmerie de Gers, le colonel Jean-Louis Ferres, directeur du SDIS 32, Christian Laprebendre, maire d'Auch, Catherine Séguin, étaient sur les lieux de l'opération NOVI.



De nombreux observateurs (gilets jaunes fluorescents) assistaient aussi à l'opération NOVI.



P1620167.JPG



P1620183.JPG



P1620192.JPG